3707

REVUE SUISSE DE ZOOLOGIE

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE SUISSE

ET DU

MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE DE GENÈVE

PUBLIÉES SOUS LA DIRECTION DE

Maurice BEDOT

DIRECTEUR DU MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE

PROFESSEUR EXTRAORDINAIRE A L'UNIVERSITÉ

AVEC LA COLLABORATION DE

MM. les Professeurs E. BÉRANECK (Neuchâtel), H. BLANC (Lausanne), A. LANG (Zurich), TH. STUDER (Berne), E. YUNG (Genève) et F. ZSCHOKKE (Bâle)

F. SANTSCHI

Nouveaux Dorylines africains.

Avec 12 fig.

TOME 18, FASCICULE 4, 1910.

GENÈVE

IMPRIMERIE ALBERT KÜNDIG, RUE DU VIEUX-COLLÈGE, 4.

—

1910

B

Extrait de la *Revue suisse de Zoologie.*
T. 18, 1910.

NOUVEAUX DORYLINES AFRICAINS

PAR LE

Dr F. SANTSCHI

Kairouan (Tunisie).

Avec 12 figures dans le texte.

Le dimorphisme considérable des trois formes sexuées de la sous-famille des *Dorylinae,* a rendu et rend encore leur identifi-

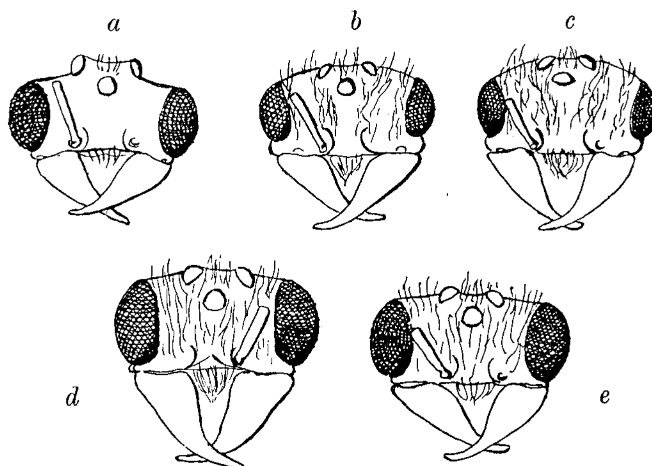


Fig. 1.

a = *Dorylus denudatus* n. sp. — *b* = *D. moestus* Em. — *c* = *D. brevipennis* st. *Zimmermanni* n. st. — *d* = *D. affinis* Shuck. — *e* = *D. depilis* Em.

cation extrêmement difficile. Ce n'est guère que par la découverte simultanée des différents sexes dans le nid, ou lors des

expéditions de chasses et de déménagements que l'on peut juger de leurs affinités. Les indications géographiques sont encore trop vagues, surtout en ce qui concerne les nombreuses espèces de l'Afrique tropicale, pour pouvoir servir de base sûre. C'est donc aux explorateurs qu'est dévolue la première part de ces découvertes. Le fait que la variabilité est si grande dans l'espèce, tout en l'étant beaucoup moins dans le genre et surtout le sous-genre, augmente encore les difficultés. Les caractères saillants qui aident à la distinction font aisément défaut surtout chez les ouvrières; ce n'est ordinairement que sur la série entière des ouvrières, ou en comparant les exemplaires de grande taille, que la diagnose peut être établie. Les mâles eux-mêmes ont parfois des caractères distinctifs externes si peu accentués, que l'examen de l'armure génitale s'impose pour débrouiller leur identité.

Un heureux concours de circonstances m'ayant permis d'étudier un grand nombre de *Dorylinae* africains, j'ai pu, grâce surtout à la dissection de leur appareil sexuel mâle, en distinguer plusieurs formes inédites dont la description fait l'objet de ce travail.

Genre Dorylus Fabricius.

Sous-genre *Dorylus* s. str.

Dorylus brevipennis Em. st. *Zimmermanni* n. st.

☿ major. Longueur : 8^{mm}. Rouge brunâtre. Une tache noirâtre diffuse s'étend du devant de la tête au tiers postérieur, sans atteindre complètement les bords latéraux. Mandibules noires. Scape et surtout funicule brun sombre. Abdomen d'un brun rouge un peu jaunâtre. Quelques poils roux, courts, sous les mandibules et le bord de l'épistome, plus longs et plus abondants le long du bord des segments du gastre et le dos du pédicule. Pubescence nulle sur la tête et le promésonotum; très dispersée, blonde

et assez redressée sur l'épinotum, plus oblique sur l'abdomen et les cuisses, plus longue et plus abondante sur les tibias et surtout sur les tarses et le funicule. Tête très luisante, thorax et gastre luisants. Devant de la tête, face déclive de l'épinotum et pédicule moins luisants. Tête lisse, finement réticulée en avant. Ponctuation très fine et plus espacée que chez *politus* Em. sauf sur le devant des côtés de la tête, où elle est plus dense et plus forte. Mandibules lisses, ponctuées, finement réticulées à la base.

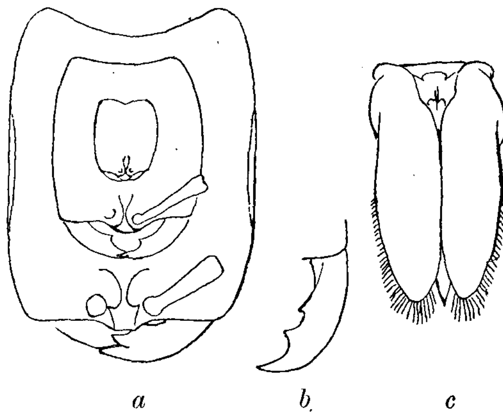


Fig. 2.

Dorylus brevipennis st. *Zimmermanni* n. st.
a = Têtes du soldat, de l'ouvrière media et de l'ouvrière minor.
b = Mandibule du soldat. — *c* = Armure génitale ♂ vue de dessus.

La ponctuation du thorax est plus forte que chez *politus* et moins que chez *affinis* de même taille. Pédicule densément ponctué, réticulé comme chez *affinis*. Gastre aussi lisse que chez *politus*.

Tête allongée comme chez *affinis*, à côtés sinueux et angles postérieurs mousses et rentrants. Bord occipital profondément échancré en cercle. La tête qui est plus convexe en dessus que chez *affinis* l'est encore beaucoup plus en dessous. Epines des crêtes frontales robustes. Epistome assez avancé et tronqué au milieu. Funicule épais, 2me article bien plus épais que long.

Mandibules élargies dans leur tiers distal. La dent préapicale acuminée, bien divergente de l'apicale, se trouve à peu près exactement entre cette dernière et la subapicale. Promésonotum relativement court, nettement rétréci en arrière. Epinotum faiblement impressionné transversalement dans son tiers antérieur et longitudinalement dans son tiers postérieur, ainsi que sur la face déclive. Pétiole aussi large que long, un peu rétréci en avant, arrondi sur les côtés. Premier segment du gastre bien plus large en arrière que long. Son bord antérieur aussi large que la longueur du segment. (Plus long que large chez *affinis, striatidens, spininodis.*)

☿ minor. Longueur : 2^{mm}. Jaune. Lisse, luisante, l'abdomen l'est moins un peu. Ponctuation de la tête espacée. Tête allongée, plus étroite en avant, peu échancrée en arrière. Epistome fortement avancé en lobe acuminé. Crêtes frontales soudées entre les insertions antennaires. Antennes de 8 articles. La couleur foncée apparaît chez les exemplaires de $4^{mm},5$ et la tache obscure de la tête chez ceux de 6^{mm}.

♂. Longueur : 19-20^{mm}. Jaune brun. Tête, mandibules et hanches brun noir. L'Insecte est en outre orné de bandes brunâtres disposées comme suit : Deux courtes bandes sur le devant du milieu du mésonotum. Latéralement, une bande du double plus longue que les précédentes, couvre le sillon parapsidal. Une bande longe le bord postérieur de chaque segment du gastre. Le pédicule reste entièrement jaune brunâtre sauf son articulation avec le gastre qui est brun noirâtre. Antennes et pattes brun rouge foncé. Pilosité dressée, rousse sur et sous la tête, plus rare devant le pronotum, plus abondante sur l'épinotum et le pédicule. Le reste du corps couvert d'une pubescence assez adjacente, assez longue sur le thorax, plus courte sur l'abdomen. La tête est petite comme chez *moestus,* mais un peu plus large. Les yeux mats à facettes distinctes sont aussi petits. La distance entre les ocelles latéraux bien plus

courte que celle qui les sépare des yeux. Mandibules plus larges que chez le type, le bord externe moins échancré, plus droit. Le scape est aussi long que les six premiers articles du funicule réunis. 2me article du funicule pubescent en dessous, à peine plus long que la moitié du suivant. Longueur du thorax 7^{mm}, largeur au milieu 4^{mm}. Longueur d'une aile antérieure 14^{mm},5. Pédicule plus étroit que chez *affinis*, plus large que chez *moestus*. Abdomen large de 3^{mm},8, cylindrique. Armure génitale brunâtre, longue de 5^{mm} sur 3^{mm} de large. L'extrémité des stipites est un peu plus étroite que chez le type et assez fortement frangée. La volselle un peu plus longue; le reste comme chez le type.

Madingou. Congo français. Nombreux ♂ et ☿ capturés ensemble. (Rev. P. ZIMMERMANN.)

Dorylus brevipennis Em.

☿ Nairobi, Afrique Orient. anglaise (Ch. ALLUAUD, 1904).

Var. *Marshalli* Em.

☿ Val. du Revoué, Mozambique (G. VASSE, 1905).

Dorylus moestus Em.

♂. Cette espèce ressemble à première vue à *depilis* Em. Il en diffère par les caractères suivants : La tête beaucoup plus petite mesure 3^{mm},2 de large contre 3^{mm},9 chez *depilis*. Les yeux mats à facettes distinctes sont plus petits et ne recouvrent pas tout le côté de la tête. La distance entre les ocelles latéraux est bien plus courte que celle qui les sépare des yeux composés. Les mandibules sont moins larges à leur base, plus amincies dans leur tiers distal, à peu près comme chez *brevipennis* Em. Le funicule est plus délié. Les ailes des exemplaires que j'ai sous les yeux me paraissent moins enfumées que chez le type du Cameroun, mais sont plus sombres que chez *depilis*. Longueur d'une aile antérieure 14^{mm}.

Le pédicule est moins large, plus long et plus nettement cupuliforme. L'armure génitale est plus courte tout en étant aussi large que chez *affinis* ($5^{mm},2 \times 2^{mm},9$). Vue de dessous, le bord

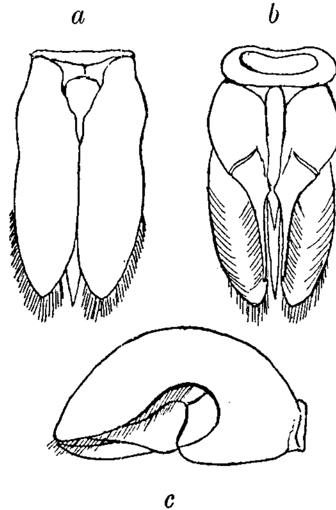


FIG. 3.

Dorylus moestus Em. ♂. Armure génitale.
a = Face supérieure. — *b* = Face inférieure. — *c* = Face latérale.

externe des volcelles est beaucoup plus concave. L'extrémité des stipites est aussi plus arrondie et frangée.

Nombreux exemplaires reçus de Madingou, Congo français. (R. P. ZIMMERMANN.)

Dorylus denudatus n. sp.

♂. Longueur : 21^{mm}. Roux, tête rouge sombre. Mandibules, antennes et pattes brun rougeâtre. Quelques grands poils blonds sur l'épistome et le dessous de la tête. Une faible touffe de poils beaucoup plus courts entre les ocelles. Bord postérieur du scutellum, épinotum, bord interne des hanches et pédicule garnis de longs poils blonds. La pubescence jaune est très espacée et

manque même à plusieurs places sur le mésonotum, le scutellum, les côtés des 4me et 5me segments du gastre, ainsi que sur le 6me qui est presque absolument glabre. La sculpture est ainsi entièrement découverte par place. Sur le dos de l'abdomen la pubescence est un peu plus dense que sur le thorax. Tête lisse et luisante sur le vertex et l'occiput, finement réticulée, ponctuée et mate en avant. Thorax submat, lisse et très finement ponctué;

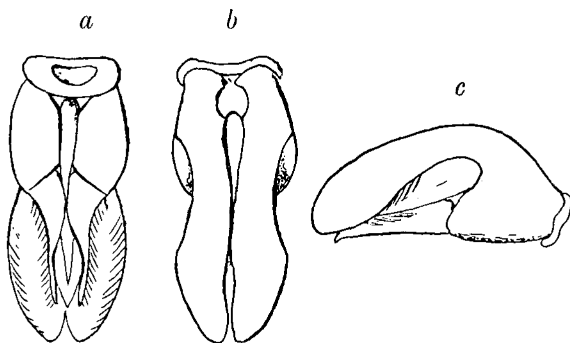


FIG. 4.

Dorylus denudatus n. sp. ♂. Armure génitale.
a = Face inférieure. — *b* = Face supérieure. — *c* = Face latérale.

pédicule rugueux et mat. Gastre généralement plus densément ponctué que le thorax et plus mat. 6me article du gastre lisse, très luisant, avec une ponctuation très clairsemée.

Tête aussi large que chez *affinis,* mais beaucoup moins haute. Vertex plus convexe. Les yeux proéminent moins sur le front, sont plus bombés quoique moins hauts et plus petits que chez *affinis* et bien plus grands que chez *moestus*. Mandibules plus courtes, plus épaisses dans le tiers distal et moins courbées que chez *affinis*. Antennes relativement épaisses, le scape atteint presque l'occiput (beaucoup plus court chez *affinis*). 2me article du funicule pubescent en dessous. Vu de dessus, le bord occipital forme en arrière des yeux une ligne un peu plus convexe que

chez *affinis* (concave chez *aegyptiacus*). Largeur du milieu du pronotum 3mm,7 (4mm chez *affinis*). Pédicule plus long et moins large, plus cupuliforme que chez *affinis*. Gastre plus étroit en avant. Armure génitale longue de 6mm,2, large de 2mm,7. Vu de dessus, le côté externe des stipites est largement mais peu profondément échancré dans son tiers médian. Son bord terminal est entièrement dépourvu de frange.

Un exemplaire du Haut Niger (M. CLAVEAUX).

Dorylus affinis Shuck.

♂. Fernando Po (CONRADT, 1901). Rosemes. Haut Nil bleu. Soudan Egyptien (Ch. ALLUAUD, 1907). Dar Benda Méridional, Krebedje (Fort Sibut). Mission Cherri-Tchad (Dr J. DECORSE, 1904). Gabon (WEISS, 1907).

Var. *aegyptiaca* Em.

♂. Province de Sennar, Soudan Egyptien (Ch. ALLUAUD, 1907).

Dorylus affinis Shuck. st. *Löwyi* For.

Trois exemplaires ♂ correspondant exactement à la diagnose.

Mombosa (Athi-Plain) Afr. Orient. angl. (Dr FERNIQUE, 1900) et neuf exemplaires de Nairobi (Plaine Masai) Afr. Orient. angl. (Ch. ALLUAUD), ont les yeux un peu moins proéminents et font passage à la forme suivante.

Dorylus affinis Shuck. st. *Löwyi* For. var. *exilis* n. var.

Longueur : 20-20mm,5, largeur de la tête 3mm,5 (4mm chez *Löwyi*), largeur du thorax 3mm,8 (4mm,5 chez *Löwyi*); longueur de l'armure génitale 5mm,6 (6mm,8 chez *Löwyi*). Thorax et pédicule d'un brun noirâtre, gastre d'un brun rougeâtre foncé. Tête et hanches noir brunâtre, reste des pattes, mandibules, antennes rouge brunâtre. Ailes faiblement teintées de brunâtre, parfois un léger reflet violacé; nervures d'un brun noir. Pubescence et pilo-

sité comme chez *affinis* i. sp. La tête, bien plus petite que chez *Löwyi* en conserve la forme générale avec les yeux plus bombés que chez *affinis* mais moins hauts, formant un bord occipital qui descend plus obliquement de l'ocelle vers l'œil mais sans former une ligne concave comme chez *Löwyi*. 2me article du funicule plus long que le 1er, comme les $^2/_3$ du suivant, pubescent en dessous. Scape un peu plus long que les 6 premiers articles du funicule réunis. Mandibules comme chez *affinis*. Armure génitale comme chez *affinis*, mais, vu de dessus, le stipe est un peu plus étroit en arrière et un peu plus large à la base.

Kibocho (Kilimandjaro), Afr. Orient. allem. et Nairobi, Afr. Orient. angl. (Ch. ALLUAUD). Muséum de Paris.

Dorylus Gribodoi Em.

♂. Basse Bénoué (Cap. LENFANT) et Côte d'Ivoire (A. RICHARD).

Dorylus striatidens n. sp.

☿. Longueur : 3^{mm},5 à 6^{mm},6 (il existe probablement des exemplaires plus grands et plus petits). Très voisin de *D. affinis* dont il a la couleur. La sculpture est cependant bien plus faible, la ponctuation moins accusée, ce qui le rapproche de *D. politus* Em. et le fait paraître plus luisant, surtout le pédicule. La forme de la tête est allongée à côtés parallèles comme chez *affinis*. Les lames frontales épineuses. Antennes de 11 articles. Les mandibules courtes peu arquées, luisantes, sont assez fortement ponctuées, striées en long presque jusqu'à la base qui est très finement réticulée. Le dessous est lisse. Les dents apicales et préapicales sont parallèles, presque de même longueur, subtronquées et mousses. Un sillon prolonge en dessus, jusqu'à mi-longueur des mandibules, l'interstice dentaire. Un autre sillon longe en dessous la dent apicale. (Chez *affinis* la dent préapicale est divergente, nettement distincte de

l'apicale et les deux sont acuminées; chez *politus* existe une disposition à peu près analogue à *striatidens* mais les mandibules y sont lisses et les lames frontales inermes). La dent subapicale est moins développée que chez *affinis* mais davantage que chez *politus*. Le pédicule est, en arrière, un peu plus large que long. Les angles du 1er article du gastre plus arrondis. Pygidium comme chez *affinis*. Chez l'ouvrière minima les mandibules sont

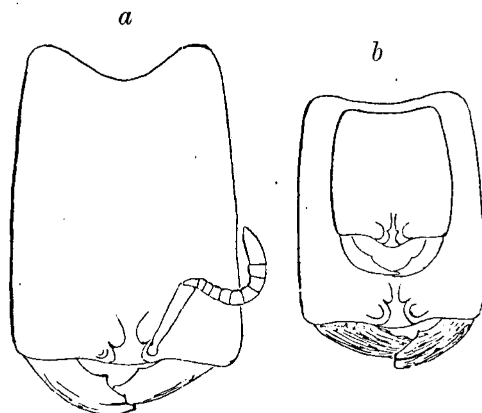


FIG. 5.

Dorylus striatidens n. sp. Tête.
a = Exemplaire de Dakar. Soldat. — *b* = Exemplaire de la Casamance. Ouvrières media et minor.

moins fortement striées; la dent préapicale beaucoup plus courte que l'apicale, divergente mais assez mousse.

Casamance, Sénégal (M. CLAVEAUX).

Je rapporte, avec quelques réserves, à *striatidens* des exemplaires de Dakar, Sénégal (MELOU, 1905), dont je n'ai plus qu'un seul exemplaire sous les yeux. Il est long de 8mm, un peu plus foncé. La tête est bien plus allongée que chez *affinis*, comme chez *politus*, les côtés très rectilignes, plus large en avant, aplatie en dessous comme au-dessus. La ponctuation est encore plus fine et plus espacée que chez cette dernière. Le pédicule plus

long que large. Les mandibules ne sont nettement striées que sur leurs faces externe et inférieure. La dent préapicale est plus courte, l'apicale moins nettement tronquée.

Dorylus spininodis Em.

☿. Benin (Nigeria). Reçue de M. J. DE GAULLE.

Sous-genre *Alaopone* Emery.

Dorylus (Alaopone) distinctus n. sp.

Longueur : 19mm. Très semblable à *aethiopicus* dont il diffère par les caractères suivants. La nervure des ailes est d'un brun

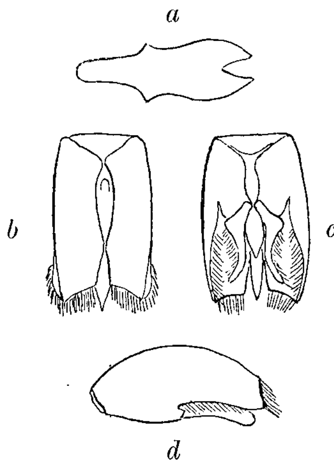


FIG. 6.

Dorylus (Alaopone) distinctus n. sp. ♂. Armure génitale.
a = Lame subgénitale. — *b* = Vue de dessus. — *c* = Vue de dessous.
d = Vue latérale.

roussâtre tandis qu'elle est d'un brun noirâtre chez *aethiopicus*. La tête est entièrement noire (ordinairement deux taches rougeâtres chez *aethiopicus*). Les poils dressés entre les ocelles beaucoup

plus rares. La pubescence de la tête est beaucoup plus forte et cache presque la sculpture. Sur le thorax et l'abdomen la pubescence est aussi plus abondante que chez *aethiopicus,* mais la différence est moins frappante. La tête est moins large, le front moins bombé, le bord antérieur de l'épistome moins nettement lobé au milieu. Le 2me article du funicule est bien moins long que la moitié du 3me (plus long que la moitié chez *aethiopicus*). Le thorax est un peu plus trapu. L'appareil copulateur est bien distinct. Le bord terminal du stipe est coupé en biseau et même échancré aux dépens de son bord interne. Son angle externe forme une pointe mousse. La volselle, en forme de corne recourbée en dehors, atteint presque le bord terminal du stipe. Longueur du stipe 4^{mm} (4^{mm},8 chez *aethiopicus*).

Guinée française (Dr MARCHAND), un exemplaire au Muséum de Paris.

Il se pourrait que ce soit là le vrai *atriceps* de SHUCKARD, qui provient de Gambie et auquel M. EMERY croit devoir rapporter un exemplaire du Gabon, décrit et figuré dans son ouvrage *Die Gattung Dorylus,* 1895.

Un exemplaire du Bas Ongoué (E. HAVY, 1901) au Muséum de Paris répond assez exactement à la description d'*atriceps,* l'appareil copulateur est identique aux figures données par M. EMERY, mais le sillon frontal se poursuit nettement en arrière de l'ocelle médian jusqu'au bord occipital.

Dorylus (Alaopone) Buyssoni n. sp.

♂. Longueur : 18-19^{mm}. Voisin de *aethiopicus* Em. Jaune testacé, scutellum rembruni. Tête noir brunâtre, parfois le front légèrement rougeâtre. Mandibules, antennes, pattes d'un rouge acajou. Ailes un peu jaunâtre avec la cellule radiale enfumée et les nervures d'un brun noirâtre. Pubescence un peu plus fine et plus dense que chez *aethiopicus.* Pilosité dressée, un peu plus abondante entre les ocelles, du reste semblablement disposée. Pronotum un

peu plus densément ponctué et plus mat. La tête est nettement plus large (3^{mm},3). Les yeux plus petits et le vertex plus bombé. Les ocelles latéraux plus rapprochés mutuellement. L'aire frontale est plus grande, lisse et un peu convexe. Epistome un peu lobé au milieu. Le scape légèrement plus long. Le 2me article du funicule

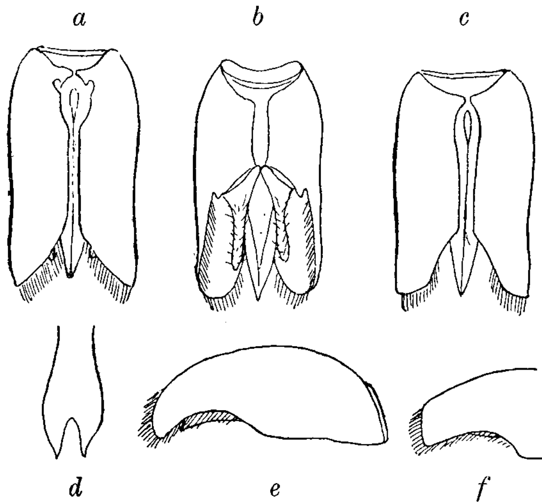


FIG. 7.

Dorylus (Alaopone) buyssoni n. sp. et var. *conjugens*.
a, b, d, e = Armure génitale ♂. — *c, f* = Armure génitale ♂ de la var. *conjugens*.

égale la moitié de la longueur du suivant. Le thorax est comme chez *aethiopicus,* le pédicule un peu plus court et plus arrondi, du reste assez variable. L'appareil copulateur atteint 5^{mm}. Les stipites ne sont pas arrondis à l'extrémité comme chez *atriceps* et *aethiopicus,* mais largement coupés en biseau aux dépens du bord interne formant un angle beaucoup plus aigu et allongé que chez *distinctus,* la coupure laisse un bord interne et terminal légèrement convexe tandis qu'il est nettement échancré chez *distinctus* et un peu chez la variété suivante. Les volselles sont plus longues et fortement poilues.

Nairoli (Wa-Kikonyou), Afrique Orient. anglaise (Ch. ALLUAUD, juillet, 1904), 4 exemplaires au Muséum de Paris.

Dorylus (Alaopone) Buyssoni var. *conjugens* n. var.

Diffère du type par sa couleur jaune plus terne et plus foncée. Les mandibules, le scape et l'armure génitale d'un rouge brunâtre sombre. La pubescence est encore plus forte et plus grossière. La tête atteint 3^{mm},4 de large. Le thorax un peu plus robuste et le pédicule encore un peu plus large et arrondi. Surtout distinct par le bord interne de l'extrémité du stipe qui, au lieu d'être arqué, est légèrement échancré.

Mombossa (Athi-Plain), Afrique Orient. anglaise. (Dr TERRIQUE, 1900). 1 exemplaire au Muséum de Paris.

Dorylus (Alaopone) montanus n. sp.

Longueur : 22^{mm},5 environ. Largeur de la tête 3^{mm},5. Largeur du thorax (max.) 3^{mm},8. Largeur de l'abdomen 3^{mm},6. Longueur d'une aile antérieure 28^{mm}. Jaune testacé assez clair; segments du gastre finement bordés de jaune rougeâtre. Tête d'un noir brunâtre un peu rougeâtre en avant. Mandibules et pattes d'un rouge acajou. Ailes légèrement estompées de brunâtre, à nervures et tache brune. Tête finement ponctuée, mate. Aire frontale, mandibules, scape et deux premiers articles du funicule, pattes et dernier article de l'abdomen lisses et luisants. Abdomen et surtout thorax aussi finement mais moins densément ponctué que la tête, mat; thorax un peu luisant. Une pilosité jaune, laineuse abonde sur les hanches, la base des cuisses, le sternum, les côtes, le dessous du pédicule et le dernier segment abdominal et forme une faible touffe sur l'épistome et entre les ocelles. Une pilosité plus droite, soyeuse, fine et assez longue abonde sur le dos du thorax et du pédicule. Pubescence soyeuse, courte et serrée sur la tête, plus adjacente sur l'abdomen et moins serrée sur le thorax.

Dessus de la tête légèrement convexe. Front bombé. Sillon frontal atteignant l'ocelle antérieur. Ocelles latéraux plus éloignés les uns des autres que des yeux composés qui sont luisants avec les facettes assez effacées. Aire frontale large et courte. Epistome faiblement lobé au milieu. Mandibules courtes, larges comme environ la moitié de leur longueur, le bord interne aussi fortement échancré que chez *diadema* Gerst., avec l'extrémité

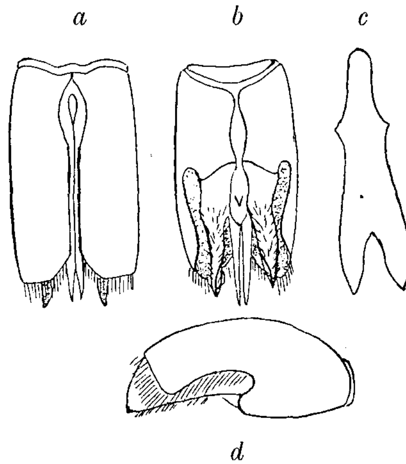


FIG. 8.

Dorylus (Alaopone) montanus n. sp. armure génitale ♂.
a = Vue de dessus. — *b* = Vue de dessous. — *c* = Lame subgénitale.
d = Vue latérale.

taillée en biseau. Elles portent une impression large et peu profonde près de leur angle externe. Pédicule cubique, un peu arrondi, légèrement plus étroit en avant, plus large que long. Abdomen assez régulièrement cylindrique. L'armure génitale est caractérisée par les stipites qui se terminent par une troncature arrondie, formant un angle postéro-interne accentué, mais mousse et frangé. Les volselles sont larges et dépassent notablement les stipites garnies de poils courts et récurents.

La paramera interne forme deux larges lames qui se terminent en pointe, dirigée en bas et en arrière comme chez *diadema*. Bien distinct de *diadema* et *attenatus* par son appareil copulateur.

Klimandjaro. Kiboscho. 1,400 m. d'alt. Afrique Orient. allemande. (Ch. ALLUAUD, février 1904). 4 exemplaires au Muséum de Paris.

Genre *Aenictus* Shuck.

Aenictus humeralis n. sp.

♂. Longueur : 8^{mm} environ. Intermédiaire entre *Möbii* Em. et *fuscovarius* Gerst. Thorax moins le scutellum et milieu du dos des trois premiers segments du gastre d'un jaune grisâtre sale. Reste du thorax et de l'abdomen d'un jaune fauve plus clair. Mandibules, antennes et pattes d'un jaune rougeâtre, tête d'un brun foncé. Yeux noirs.

Tête, thorax et abdomen couverts d'une pubescence assez abondante, longue et couchée, plus relevée sur les funicules, les tarses et le dessous de la tête. Mandibules, scapes et pattes parsemés de longs poils. Lisse avec une ponctuation pilifère assez serrée sur le thorax. Assez luisant; dessus de la tête très luisant.

Devant de la tête deux fois et demie plus large que haute. Vu de dessus, le bord latéral dessine, en arrière des yeux, une ligne faiblement mais nettement concave. (Plus droite chez *fuscovarius*). Arêtes frontales peu distinctes, subparallèles en arrière. Mandibules un peu plus longues que chez *fuscovarius* mais proportionnellement aussi larges; leur bord externe est très convexe dans le tiers distal, à peine convexe dans le reste. Le scape, plus d'un tiers plus large qu'il n'est long, atteint le sommet de l'ocelle médian. Articles 4 à 5 du funicule plus longs que larges, mais bien moins longs que chez *Möbii* Em.

Face basale de l'épinotum plus longue, plus inclinée et moins

surplombée par le scutellum que chez *fuscovarius.* Cuisses en massue comme chez *Möbii,* mais plus fortes. Nervures des ailes brun foncé, tache discoïdale plus claire. Pédicule presque deux fois aussi large que long. Face supérieure rectangulaire aussi large en avant qu'en arrière, avec les bords latéraux faiblement convexes. Le bord postérieur présente trois échancrures dont la

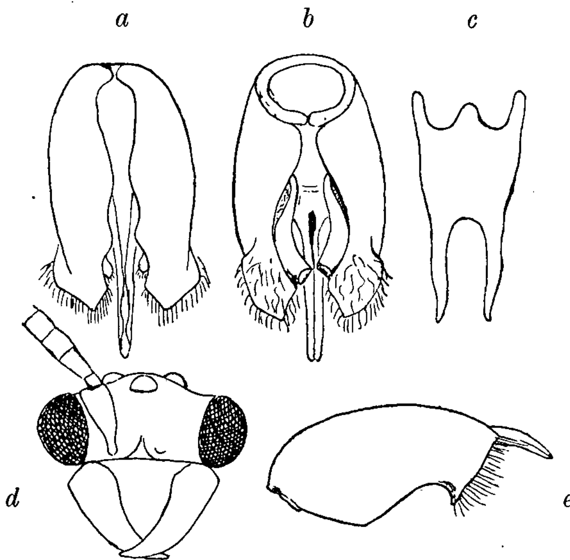


Fig. 9.

Aenictus humeralis n. sp.
a = Armure génitale ♂ vue de dessus. — *b* = Armure génitale ♂ vue de dessous. — *c* = Armure génitale ♂ vue latérale. — *d* = Tête. *e* = Lame subgénitale.

médiane plus large et plus profonde. La surface est plus largement concave en arrière qu'en avant, avec des côtés plutôt faiblement convexes. L'expansion lamelliforme du dessous du pédicule à son bord antéro-inférieur régulièrement convexe sans angle, son bord postérieur concave. Extrémité des stipites obliquement tronqués et relevés. Paramera interne étroite et paral-

lèle. La volselle forme un ruban qui, vers l'extrémité, se recourbe en dehors.

Moyen Niger. Bamaka. (A. CHEVALIER, 1900). Muséum de Paris.

Aenictus humeralis var. *Chevalieri* n. var.

♂. Longueur : 8^{mm}. Entièrement jaune rougeâtre, la tête un peu plus foncée. Yeux rougeâtres. Les pattes et l'abdomen plus clairs. Nervure et tache discoïdale d'un jaune clair à peine brunâtre. Pilosité et sculpture comme chez *humeralis*. Bords latéraux du pédicule plus convexes, bord postérieur concave formant trois échancrures moins distinctes. La surface est beaucoup plus profondément et largement concave. Les cuisses moins épaisses. L'appareil copulateur et le reste sont conformés comme chez *humeralis*.

Casamance. (A. CHEVALIER) 1900. Muséum de Paris.

Aenictus Möbii Em.; var. plus petite $6\text{-}7^{mm}$.

Les mandibules paraissent encore plus étroites et plus longues que chez le type.

4 exemplaires de la Côte d'Ivoire (DELAFOSSE, 1897) au Muséum de Paris.

Aenictus Bottegoi Em. v. *Alluaudi* n. var.

Longueur: $6,2\text{-}7^{mm}$. D'un jaune fauve. Milieu du dos des segments abdominaux plus ou moins rembruni. Devant de la tête brun jaunâtre, dessus brun noirâtre. Pilosité comme chez *fuscovarius,* pubescence plus courte et beaucoup plus rare, surtout sur le thorax et l'abdomen. Lisse et luisant. La tête est un peu plus large que chez *fuscovarius;* vus de dessus, les bords latéraux dessinent, en arrière des yeux, une ligne concave. Les yeux sont plus proéminents, de façon que le front est beaucoup plus concave. Thorax et pattes comme *fuscovarius.* Pétiole deux fois aussi large que long, à peine plus large en arrière, avec les bords

latéraux très convexes, presque tranchants et assez relevés. Bord postérieur un peu concave. L'expansion lamelliforme du dessous du pédicule est plus longue que haute, son bord postérieur faiblement concave, son bord antérieur rectiligne, oblique en arrière, beaucoup plus court et nettement séparé du bord infé-

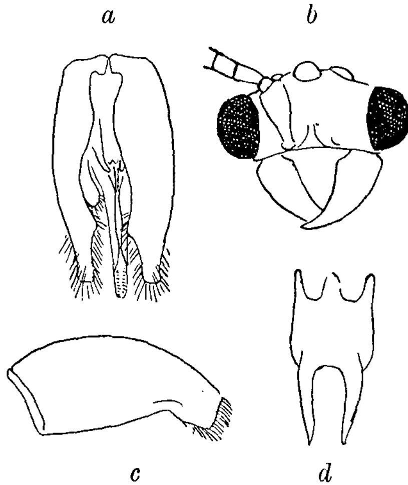


Fig. 10.

Aenictus bottegoi Em. var. *Alluaudi* n. var. ♂.
a = Armure génitale, face supérieure. Le stipe est un peu écarté à gauche et laisse voir la volcelle. — *b* = Tête. — *c* = Armure génitale, face latérale. *d* = Lame subgénitale.

rieur par un angle mousse. Stipe tronqué, à angles mousses, plus étroit que chez *Bottegoi* Em. et chez la race *Anceps* For. Le bord terminal n'est pas, ou est à peine recourbé en dehors. La paramera interne se termine en valves très allongées, à peine élargies vers l'extrémité (chez *Bottegoi* que je ne connais pas en nature, elles paraissent plus élargies, ainsi que l'extrémité des stipites. Mais l'armure copulatrice est, dans son ensemble, très analogue chez les deux formes. La race *Anceps* For. est beaucoup plus claire et plus robuste).

Kisoumou (Victoria-Nyanza) 4 exemplaires et Naipobi (Wa-Kikougou) Afr. Orientale anglaise. 1 exemplaire. Sept. 1904. Ch. ALLUAUD, Muséum de Paris.

Aenictus hamifer Em.

♂. Dire Daoua, Abyssinie. (Dr J. ROGER, 1903) 6 exempl. au Muséum et une variété à stipites plus larges, aussi d'Abyssinie. (RAFFRAY, 1882). Muséum de Paris.

Aenictus fuscovarius Gerst. Var. *Magrettii* Em.

♂. Dire Daoua, Abyssinie. (Dr J. ROGER, 1903) 1 exempl. Muséum de Paris.

Aenictus mauritanicus n. sp.

♂. Longueur : 6mm,5. Jaune testacé. Gastre d'un jaune plus clair. Tête noire en arrière des ocelles, roux brunâtre en avant. Deux bandes longitudinales assez distinctes sur le dos du mésonotum. Mandibules, antennes et pattes d'un jaune un peu rougeâtre. Mandibules, scape, base du funicule, pattes, dessous de la tête et du thorax parsemés de longs poils fins blanc jaunâtre. Une pubescence un peu relevée et assez serrée sur le funicule, le thorax et le pédicule, plus éparse sur le gastre. Lisse et luisant.

Tête plus large que chez *humeralis,* bien que plus petite, les yeux très saillants. Vu de dessus (côté des ocelles), le bord latéro-postérieur de la tête dessine une ligne concave en arrière des yeux. Le scape un peu plus large que chez *Möbii* Em., l'est beaucoup moins que chez *humeralis.* Le 2me article du funicule égale presque le suivant en longueur. Articles 4 à 6 plus épais que longs, les autres plus longs. Mandibules un peu plus longues que chez *fuscovarius,* à bords parallèles dans la moitié basale, régulièrement rétrécie et recourbée dans la moitié restante. Thorax comme chez *fuscovarius;* cuisses médiocrement renflées. Ailes hyalines à nervures et tache noire brunâtre, le

milieu de la tache jaunâtre, longues de 7^{mm}. Face supérieure du pédicule concave au milieu, un peu convexe latéralement. Bord postérieur concave, appendice lamelliforme plus large que chez *fuscovarius*, le bord postérieur un peu concave. Les bords antérieurs et inférieurs de même longueur formant un angle bien distinct. Stipites frangés, tronqués avec une petite échancrure à

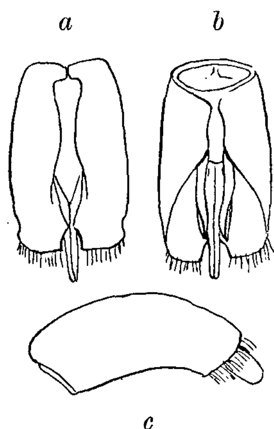


FIG. 11.

Aenictus mauritanicus n. sp. ♂. Armure génitale.
a = Face supérieure. — *b* = Face inférieure. — *c* = Face latérale.

leur angle postéro-interne. Les volselles atteignent l'angle supérieur de cette échancrure. Paramera interne en lames verticales arrondies à l'extrémité.

Timamaten. Côte atlantique du Sahara (A. GROUVELLE et A. CHOUDEAU, 1908). Muséum de Paris. J'avais d'abord confondu cette espèce avec *A. hamifer* Em., les exemplaires examinés ne laissant pas voir suffisamment leur armure génitale, mais la dissection de l'un d'eux me détrompa. Les *Aenictus* mâles du groupe *fuscovarius* se ressemblent parfois à tel point que l'examen de l'appareil sexuel devrait toujours être tenté au risque de briser un peu l'Insecte.

Aenictus soudanicus n. sp.

Voisin de *A. luteus* Em.

♂ Longueur : 5mm,5 environ. Thorax d'un brun jaunâtre. Tête noirâtre. Mandibules, antennes, deux premiers segments du gastre jaune brunâtre. Pattes et pédicule jaune roussâtre, reste de l'abdomen d'un jaune un peu terne. Mandibules, scapes et pattes garnis de poils dressés, assez courts, guère plus longs que

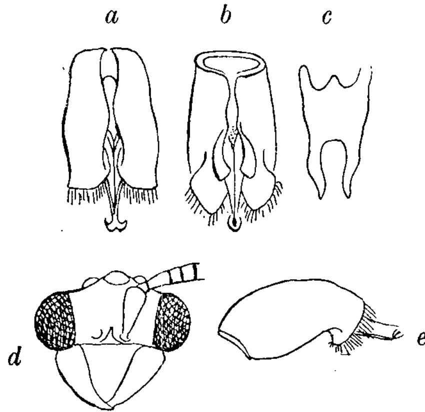


Fig. 12.

Aenictus soudanicus n. sp. ♂.

a = Armure génitale vue de dessus. — *b* = Armure génitale vue de dessous. *c* = Lame subgénitale. — *d* = Tête. — *e* = Armure génitale, vue latérale.

la pubescence couchée qui recouvre le thorax, les bords du pédicule, le dessus et le dessous du gastre. Lisse et assez luisant, dessus de la tête très luisant.

Tête un peu plus de deux fois plus large que haute (bien plus étroite que chez *fuscovarius* Gerst.). Vus de dessus, les bords latéraux forment, en arrière des yeux, une ligne droite ou à peine convexe assez courte et convergeant vers l'occiput. Mandibules assez courtes. Le scape atteint à peine l'ocelle médian. Articles 3 à 6 du funicule un peu plus larges que longs, les autres plus longs. Pronotum un peu moins convexe en arrière que chez *fus-*

covarius. Face basale de l'épinotum très courte. Le scutellum, le mésonotum et l'épinotum forment en arrière un plan perpendiculaire. Cuisses médiocrement renflées. Nervure et tache discoïdale d'un jaune très pâle. Pédicule deux fois plus large que long, plus large en arrière, le bord postérieur largement mais peu profondément échancré dans ses deux quarts médians, bord antérieur faiblement concave, bords latéraux convexes presque tranchants et garnis d'une longue pubescence. La surface légèrement concave comme chez *fuscovarius*.

L'appendice lamelliforme du dessous du pédicule est légèrement concave en arrière avec un angle aigu. Un angle mousse sépare distinctement un bord antérieur d'un bord inférieur presque aussi longs l'un que l'autre (le bord inférieur est beaucoup plus long chez *fuscovarius*). Stipe subtronqué, relevé et assez large à son extrémité. La paramera se termine par une expansion qui, vue de dessus, ressemble à un double crochet. Chez *luteus*, l'appareil copulateur est bien différent.

Un seul exemplaire de Toukola, Soudan, avril 1903. Dr CONAN. Muséum de Paris.
